

La capacité de la retenue d'eau de Purizzzone à Antisanti va être augmentée.
P.M.S

PAUL-MATHIEU SANTUCCI
pmsantucci@corsematin.com

Antisanti, c'est la commune phare en matière d'exportation de clémentines. Elle se hisse d'ailleurs en tête tellement les agrumiculteurs de la plaine ont su tirer profit de ces terres fertiles. En tout, ce sont 350 hectares de ce précieux fruit qui sont exploités.

Une particularité que le maire d'Antisanti veut préserver. « Le problème c'est le manque d'eau, souligne Anthony Alessandrini. Pour l'instant, ça va plus ou moins mais le climat change. On ne peut pas faire comme si rien ne se passait. Et comme gouverner c'est prévoir, j'ai pris le parti d'agir dans ce sens. »

Une réunion a eu lieu récemment entre l'Office de l'équipement hydraulique de la Corse (OEHC), la municipalité d'Antisanti et le syndicat intercommunal de la plaine du Fium'Orbu. « J'ai senti une vraie prise de conscience et des engagements ont été pris, note Anthony Alessandrini. Nous sommes dans le concret. »

La retenue passera donc d'une capacité de 4 000 à 6 000 m³ d'ici 2025. « Parler d'augmentation n'est pour autant pas pertinent, tempère Ludovic Achilli, directeur adjoint de l'OEHC. Ce n'est pas le but de l'opération. Une augmentation du volume utile pourrait intervenir mais ce qui est recherché avant tout c'est la remise en état de l'installation. »

Fin des travaux en 2025

Du côté des agriculteurs,



La retenue d'eau de Purizzzone à Antisanti va gagner 2 000 m³

Pour contrer le réchauffement climatique et dans le but de préserver la plaine d'Antisanti, première commune exportatrice de clémentines en France, la retenue d'eau de Purizzzone va passer d'une capacité de 4 000 à 6 000 m³ d'ici à 2025.

on semble également plus prudents. « C'est bien de refaire cette retenue d'eau, précise Ange Maestrini, agrumiculteur et membre de conseil d'administration de l'office hydraulique. Mais ce n'est pas cela qui va sécuriser l'activité agricole du secteur. En période d'arrosage, avec 6 000 m³, on ne tient pas une demi-journée. Au moins, elle sera remise

« Cela faisait vingt ans qu'il n'y avait plus eu de travaux »

en conformité. Cela faisait 20 ans qu'il n'y avait plus eu de travaux. » D'autant que cette eau est souvent utilisée pour alimenter le hameau de Purizzzone. « Il y a un système de potabilisation, détaille l'agriculteur. Cela fait plusieurs années que l'on demande ces travaux. Au moins pour que les habitants puissent boire de l'eau de qualité. »

Éviter de gaspiller l'eau agricole

Quant à la problématique du réchauffement climatique, « il faut penser un véritable projet de reconstruction, renchérit Ange Maestrini. D'année en année, on manque de plus en plus d'eau. À chaque fois, on passe à deux doigts d'une sécheresse intense. Il faut ac-

croître les capacités de stockage et sensibiliser les agriculteurs sur l'usage de l'eau. En installant, par exemple, des sondes capacitatives qui déclenchent les arrosages lorsque cela est vraiment nécessaire afin d'éviter de gaspiller l'eau agricole. Il y a encore trop d'agriculteurs et d'éleveurs qui ne font pas attention à la ressource. On voit beaucoup de projets et notamment Acqua Nostra 2050 mais ça peine à démarer alors qu'il y a urgence. Si l'on veut maintenir nos cultures, il va falloir agir. »